

*6 ans 5 mois et 20 jours*

De Pascale VALENTINI-DANIEL

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.**

**Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# 6ans 5mois et 20 jours

Écrit par Pascale VALENTINI-DANIEL

## Personnages

### Louise

Incarcérée depuis 6ans 5 mois et 20 jours. Elle est gaie, positive

### Pénélope

Vient d'être incarcérée pour un délit qu'elle ne se souvient plus. Instable, prétentieuse, bourgeoise

### Costumes

Les mêmes pour toutes les deux. Blouses, sabots....

### Décors

2 espaces identiques ...Moi je conseille de faire une petite scène afin que le public se sente oppressé

### Durée

Environ 75 minutes

# SCÈNE 1

*Pénélope entre puis grand bruit de porte en métal*

**Pénélope**

Bonjour Madame !

**Louise**

Salut ! Je te laisse prendre cette place (*lui désignant le lit à côté*) parce qu'en fait ça fait 6 ans 5 mois et 20 jours que je dors dans ce lit alors tu vois, je m'y suis un peu habituée.

**Pénélope**

Oui bien sûr je comprends mais comme je ne compte pas rester ici des lustres.

**Louise**

Tu me diras si je changeais de côté, peut être que j'aurai l'impression de partir un peu en vacances.

**Pénélope**

Faites comme vous voulez, de plus ça me convient celui-ci parce que je suis un peu claustrophobe et je préférerais être à côté de la fenêtre.

**Louise**

Oui à part que cela ne va pas résoudre ta phobie, parce que les fenêtres ne s'ouvrent pas.

**Pénélope**

Comment ça ?

**Louise**

C'est un peu le principe de l'enfermement, si tu veux respirer il faut en profiter durant la promenade c'est à dire 30 minutes le matin et 1 H 15 précise l'après-midi.

**Pénélope**

C'est inadmissible !

**Louise**

Même mon chien avait plus d'heures de sortie dans la journée.

**Pénélope**

Je peux toujours essayer de présenter ma requête et qui sait ? Non je vais faire mieux, je vais demander à mon avocat qu'il fasse un courrier, ils prendront plus en considération s'il vient de lui et puis au prix où je le paie enfin où Luc le paie il faut qu'il justifie un peu son salaire.

**Louise**

Une requête ? Et pourquoi ? Pour la fenêtre ou la balade ?

**Pénélope**

Oh pour rien, je ne compte pas rester une éternité ici, pour mon avocat, enfin l'avocat de Luc, ce ne sera qu'une formalité de me faire sortir de là.

**Louise**

Ah bon si tu as pris un ponte...Je m'appelle Louise

**Pénélope**

Heu moi c'est madame Rosière de la Landes

**Louise**

Madame Rosière de la Landes ? Pétant je t'appellerai par ton prénom, rassure-moi il est plus court...C'est quoi ?

**Pénélope**

Et de quel droit, voulez-vous savoir mon prénom ?

**Louise**

Pour t'appeler pardi ! Ceci dit vu le nombre qu'on est dans cette cellule, je pense que si je parle, tu comprendras rapidement que je m'adresse à toi.

**Pénélope**

Je vous préviens je n'aime guère tenir salon.

**Louise**

Tenir salon ?

**Pénélope**

Oui (*souffle énermée*) ! Je n'aime pas tenir des conversations inutiles, vous comprenez ? La seule avec qui je converse c'est Marie, c'est la seule qui me comprend

**Louise**

C'est la version plus polie pour dire que tu n'aimes pas qu'on te casse les couilles.

**Pénélope**

Oh ! Que c'est laid des grossièretés dans la bouche d'une femme.

**Louise**

Alors là ! Il va falloir t'y habituer sinon tu vas passer ton temps à t'offusquer.

**Pénélope**

Ne me demandez surtout pas de me familiariser avec la vulgarité. Luc va venir me chercher, Luc revient toujours me chercher, mon séjour sera court.

**Louise**

Bien sûr ! J'ai pris 8 ans et on m'a fait comprendre que c'était peu, donc si on t'a dit que tu sortais bientôt dans leur langage ce doit être 5 ans ...alors un conseil, tu peux déballer tes affaires.

**Pénélope**

Ce ne sont pas mes affaires, (*désignant le tas de linge qu'on lui a donné*) On me les prête le temps qu'ils me lavent les miennes, je présume.

**Louise**

Hahaha oui tu as raison, ils vont venir te ramener une robe longue...Pourquoi tu es là ?

**Pénélope**

Si vous pouviez éviter de me tutoyer ça ne me dérangerait pas.

**Louise**

Je pense que l'on va bien rire ces prochaines années.

**Pénélope**

Alors que ce soit clair, si je suis ici ce n'est pas par plaisir, c'est par obligation, pour mieux dire, c'est une méprise et je ne suis que de passage, Marie m'attend.

**Louise**

On est toutes de passage ici à plus ou moins long terme.

**Pénélope**

Ce que je voulais vous faire comprendre, c'est que j'aimerais que vous restiez dans votre coin et moi dans le mien.

**Louise**

Bien Madame miss sympathique.

**Pénélope**

Je ne vous permets pas ? Vous savez à qui vous vous adressez ?

**Louise** (*regardant le numéro sur la poitrine de Pénélope*)

Ha fait voir ton numéro ! Je m'adresse au 4353.

**Pénélope**

Je suis Madame De Rosière de la Landes et vous avez bien entendu le De ça s'appelle une particule.

**Louise** (*Lui montrant son numéro sur la blouse*)

Et ça tu le vois ? C'est un matricule...et regarde-tu en as un aussi, on a la même blouse, même chaussures et même culotte alors je t'explique, ta particule ne te fera pas avoir plus de desserts à la cantine et si tu veux un conseil, ne le crie pas sur tous les toits c'est mal vu les capitalistes.

**Pénélope**

Vous ne pensez tout de même pas que je vais avoir honte de ma classe sociale ?

**Louise**

Quelle classe sociale ? Ici tu n'es rien, ici tu es le 4353 et à la limite dans quelques temps tu seras la "casse couilles" 4353 c'est comme ça qu'on te reconnaîtra.

**Pénélope**

Et puis ça ne sert à rien de discuter, nous n'avons pas le même niveau, vous n'y comprendrez rien et moi je vais perdre du temps.

**Louise**

Quel temps ? Il n'y a plus de temps ici. Tu es obligée de mettre des croix sur un papier à chaque jour passé Au début, tu les entoureras par semaine puis par mois, par saison et puis un matin tu oublieras de mettre ta croix et tu perdras le fil.

**Pénélope**

Parce que vous croyez que je vais rester ici à faire des croix. J'ai beaucoup mieux faire.

**Louise**

Ça dépend, combien tu as pris ?

**Pénélope**

Vu l'avocat que m'a choisi Luc, je peux vous certifier que cette affaire sera réglée en 2 voir 3 jours maximum (*Soulevant sa serviette de toilette*) Le temps néanmoins d'attraper des puces.

**Louise**

Ce qui est équitable pour une fois c'est que la justice n'est pas monnayable.

**Pénélope**

Que vous dites !

**Louise**

Elle n'est pas toujours juste mais elle ne privilégie personne.

**Pénélope**

Quelle naïveté ! Quand je vais raconter ça à Marie et puis tout compte fait, je vais demander une cellule seule parce que je ne pense pas que je vais supporter ce genre de conversation tous les jours.

**Louise**

Hahaha, comme tu es drôle. Si tu veux un conseil, évite la cellule seule parce que ça s'appelle les cellules d'isolement.

**Pénélope**

Parfois, le fait d'être seule est reposant, donc je préférerais une cellule seule.

**Louise**

Tu te crois où ? tu penses être sur Booking ? Hahaha, n'oublie pas de mettre ton appréciation sur Triptavisor. Hahahaha.

**Pénélope**

Pauvre sottie !

**Louise**

C'est moi la sotte ? Les seules qui vivent le calvaire de l'isolement ce sont les récidivistes, les ultras violentes, les classées S, les indomptables quoi ! Alors écrase-toi !

**Pénélope**

Et puis, c'est inutile de discuter, je vais ranger mes affaires.

**Louise**

Oui c'est ça, range tes affaires, ce ne sera pas long et moi je vais lire parce que tu vois je sais lire et bienvenue dans le monde carcéral.

*Louise tourne le dos et lit*

*Pénélope range ses affaires*

## SCÈNE 2

**Pénélope**

A quelle heure est servi le repas ?

**Louise**

Ça dépend si tu l'as commandé en chambre ou au restaurant ?

**Pénélope**

Ah bon on peut faire ça ?

**Louise**

Mais non ! On ne peut pas faire ça. Hahaha !

**Pénélope**

Pchitt! C'est malin.

**Louise**

Personne ne t'a expliqué le règlement ?

**Pénélope**

En fait, je n'ai pas vu grand monde, tout s'est vite passé, pas même le temps de prévenir Marie, j'étais en train de boire un verre de vin et la police a débarqué.

**Louise**

Tu verras c'est simple, réveil 6h et je te préviens, pas en musique classique mais au clairon suivi d'une douche généralement froide voire glacée sous le regard de toutes les détenues.

**Pénélope**

Parce qu'il n'y a pas de salles de bains individuelles ?

**Louise**

Salles de bains in di vi du elles ? Mais on en rêve toutes ! Un bain ! Je donnerais un an de ma vie pour un bain, non c'est con ce que je viens de dire, quand je serai libre, mes jours seront précieux

Donc douche suivie du petit- déjeuner au réfectoire.

**Pénélope**

Les douches, c'est la grande salle au milieu de la cour ?

**Louise**

Exactement et comme tu as remarqué, il faut traverser la cour pour y accéder donc il faut savoir qu'il fait généralement - 5° l'hiver et 40° l'été.

**Pénélope**

Je ne serai plus ici en hiver.

**Louise**

De combien tu as écopé ?

**Pénélope**

De rien du tout ! Personne ne sait pourquoi je suis ici

**Louise**

Parce que tu n'as pas encore eu le procès ?

**Pénélope**

Non ! J'ai été arrêtée hier, et je pense que n'aurai sûrement pas de procès.

**Louise**

On te reproche quoi ?

**Pénélope**

Je ne sais pas !

**Louise**

Tu n'as pas une petite idée ?

**Pénélope**

Non ! La police est venue et m'a embarquée. Luc a appelé son avocat et je lui fais confiance il va me sortir de là, il doit y avoir un malentendu.

Sinon, ils ont comment les déjeuners ?

**Louise**

On va les mettre dans la catégorie " petits déjeuners continentaux" mais je ne sais pas de quel continent. Le jus d'orange et croissants tu oublies. Tu es restée en garde à vue ?

**Pénélope**

Oui 2 jours ! Je n'ai même pas eu droit à une douche mais croyez-moi quand je sors, ils vont entendre parler de moi Pour les déjeuners, je demanderai à Luc, à ce qu'on me livre des donut's ....

**Louise**

Des donut's...(rêveuse) mais je ne sais pas ce que je donnerai pour en manger un...un de chez Betty avec la crème et ....non non ! un muffin oh oui un muffin.

**Pénélope**

Je vous en donnerai !

**Louise**

Tu vis dans quel monde ?  
Rien ne rentre de l'extérieur.

**Pénélope**

Quoi ? Luc a les moyens ...

**Louise**

De payer un Donut's, je n'en doute pas mais de le faire livrer je suis plus sceptique.

**Pénélope**

Vous ne pouvez même pas savoir ce que l'on peut faire avec l'argent.

**Louise**

Petit conseil d'amie, ne l'ébruite pas que tu en as.

**Pénélope**

Je devrais en avoir honte ?

**Louise**

Je te conseille de la fermer si tu ne veux pas être rackettée, ici tu te fais tabasser pour un tic tac.

**Pénélope**

N'importe quoi, vous essayez de me faire peur ?

**Louise**

Qui moi ? Et pourquoi ?

**Pénélope**

Je ne sais pas ...par jalousie.

**Louise**

La seule chose dont je pourrais être jalouse, c'est la liberté et là on est à égalité. La liberté ça, ça n'a pas de prix. Tu verras fric ou pas fric les temps de balade, les repas, les activités sont toutes les mêmes pour tout le monde.

**Pénélope**

He bien ça va être gai sinon on mange bien ici ?

**Louise**

Si tu aimes les pâtes à l'eau, alors oui on en mange beaucoup.

**Pénélope**

Vous pensez que je peux leur signaler que j'essaie de diminuer le gluten.

**Louise**

Non ce n'est pas une bonne idée !

**Pénélope**

Hé bien c'est ce qu'on va voir ! Je paie mes impôts donc je pense que j'ai mon mot à dire.

**Louise**

Si tu veux, c'est un point de vue, mais ici il n'y a ni vègan ni végétalienne, ni végétarienne, il y a que des " je bouffe ce qu'il y a sinon je saute le repas"

**Pénélope**

C'est inacceptable.

**Louise**

Tu travailles dans quoi ?

**Pénélope**

Non mais vous rêvez ? Je ne travaille pas, je vais vous dire mieux, je n'ai jamais travaillé.

**Louise**

Jamais, Jamais ?

**Pénélope**

Non jamais ! Ceci dit le mariage et l'organisation de la vie familiale peuvent être considérés comme travail à temps complet.

**Louise**

Certes !

**Pénélope**

Et vous, vous avez travaillé ?

**Louise**

Oui et la plus grosse erreur de ma vie est d'avoir arrêté...

**Pénélope**

Même si l'envie m'en avait pris, je n'aurais pas pu. Rien que de gérer le personnel domestique, ça vous prend un de ces temps.

**Louise**

C'est clair que je n'ai pas connu ça !

**Pénélope** *(se lève et cherche)*

Où se trouve la télévision ?

Elle est encastrée ?

**Louise**

Encastrée ? Non elle est dans la salle prévue à cet effet.

**Pénélope**

C'est à dire ?

**Louise**

Il y a une salle avec pleins de chaises et la télé et nous la regardons toutes ensemble mais je te la déconseille, il y a qu'une et unique chaîne.

**Pénélope**

Comment ça, une seule chaîne ? Et laquelle ?

**Louise**

Laquelle, je n'en sais rien, il y a belles lurettes que j'ai capitulé avec le programme.

**Pénélope**

Ne me dites pas qu'il n'y a pas Netflix ?

**Louise**

Qu'est-ce que c'est, Netflix ?

**Pénélope**

Vous ne connaissez pas " La casa del papel"

**Louise**

Non !

**Pénélope**

Ce n'est pas croyable ! Canal + vous connaissez ? J'ai l'impression que vous êtes encore à la préhistoire.

**Louise**

Cocotte, tu vas comprendre qu'ici tu es vite larguée avec la vie extérieure, le programme télé est un peu restreint, comment t'expliquer... en 6 ans 5 mois et 20 jours, j'ai vu 12 fois les bronzés, 6 fois le père Noël est une ordure, on a vu tous les grands prix, on a été obligées de s'intéresser au foot et pour les infos tu as accès au journal...de la veille.

**Pénélope**

Pourquoi mais pourquoi une seule chaîne ?

**Louise**

Pour éviter les disputes.

**Pénélope**

Tant pis je regarderai sur le téléphone mais c'est vrai au fait où il est mon portable ?

**Louise**

Parce que tu crois qu'on va te le rendre ?

**Pénélope**

Comment ça ? Mais mais j'ai besoin de mon portable....

**Louise**

Oublie !

**Pénélope**

Il faut que je joigne Luc et puis j'ai besoin de me connecter à mon compte Insta, il faut bien que je le consulte twitter

**Louise**

Je comprends mais on ne te rendra pas.

**Pénélope**

Non mais ce n'est même pas négociable, il me le faut...

**Louise**

Il te le faut pourquoi ?

**Pénélope**

Mais pour parler avec mes amis, et avec mon médecin, il faut que je lui parle à mon médecin...Et Facebook, il faut que je me connecte avec le monde extérieur.

**Louise**

Alors là, on ne te verra plus sur les réseaux sociaux et je peux te certifier que dans quinze jours, on t'aura oublié.

**Pénélope**

N'importe quoi ! Vous dites n'importe quoi !

**Louise**

Non je ne dis pas n'importe quoi, c'est comme le parloir, les proches te disent "on viendra" et puis ils viennent une ou 2 fois et puis plus rien, parce que ça leur fait de la peine, c'est l'excuse qu'il préfère plaider...

**Pénélope**

Parce que vous, vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir de vrais amis !

**Louise**

Parce que toi oui ? Si c'est ceux qui ne sont là que pour les bons moments alors oui j'ai pleins d'amis, tu les connais ceux- là ?

Et puis il y a ceux qui déboulent en pleine nuit parce qu'ils savent que tu vis un drame mais ceux-là, n'y en a pas des masses.

**Pénélope**

Et puis je ne sais pas pourquoi je vous parle de ma vie alors que je ne vous connais pas.

**Louise**

Tu as une drôle de définition de parler de ta vie. Je ne connais ni ton prénom, ni si tu as des enfants ni ce que tu fais et ni le pourquoi du comment que tu es là, la seule chose que tu as dit et répété c'est que tu avais l'argent pour satisfaire tous tes caprices.

**Pénélope**

Et c'est vrai !

**Louise**

Sauf qu'ici il ne te sert à rien !

**Pénélope**

Vous m'énervez ! Reprenez votre lecture moi j'ai des choses à faire.

**Louise**

Comme quoi ?

**Pénélope**

Je vais ranger ça ! (Désignant le tas de linge)

**Louise**

Je ne pense pas que ça va te prendre tout l'après-midi mais si tu préfères rester inerte jusqu'au souper...C'est à toi de voir.

**Pénélope**

Je vais réfléchir ! Et pour cela j'aime bien le silence.

**Louise**  
Message reçu !

*Louise se remet à lire*

## SCÈNE 3

*Pénélope range*

Voilà ! ça je vais le mettre là ! Il faut que je fasse la liste de ce dont j'ai besoin ! Il me faut ma crème Helena Rubinstein, ma pince à épiler, ma lime à ongles, Ah ma crème pour les mains...Il faut que j'en parle à Marie.

*Pénélope s'assoit*

Voilà ! voilà !  
Qu'est-ce que vous lisez ?

**Louise**

J'aime bien lire dans le silence, alors je lis et toi tu réfléchis en sourdine.

**Pénélope**

Ah d'accord !

*Pénélope réfléchit en faisant des mimiques et Louise lit en l'espionnant*

**Pénélope**

Ça y est j'ai fini de réfléchir !

**Louise**

Je me doutais bien que ce devait être un exercice qui n'allait pas vous prendre des heures.

**Pénélope**

Pourquoi vous dites ça ?

**Louise**

Je te taquine !

**Pénélope**

Qu'est-ce que vous lisez ?

**Louise**

" La vie devant soi"

**Pénélope**

Connais pas !

**Louise**

Romain Gary tu connais ?

**Pénélope**

De nom !

**Louise**

Et ce n'est pas sur Netflix qu'ils te parleront de " la promesse de l'aube ou les cerfs-volants. C'est le titre qui m'a attiré..." la vie devant soi  
Tu aimes les livres ?

**Pénélope**

Oui mais je n'ai jamais le temps de lire et puis je n'arrive pas à me concentrer

**Louise**

Ici tu n'as que ça à foutre, et puis ça te permet de rêver. La lecture m'a permis de tenir le coup. J'ai dévoré des romans, j'ai lu pleins de livres d'histoires et de géographie, j'ai même appris le mandarin.

**Pénélope**

Et ça vous sert à quoi ?

**Louise**

A ne pas penser à autres choses. Quand tu apprends, tu restes concentrée sinon tu gamberges.

**Pénélope**

Seuls les romans me plaisent.

**Louise**

Les trucs à l'eau de roses ? Aucune fille ne lit ce genre de livre ici, plus personne n'y croit aux contes de fée.

**Pénélope**

Moi j'y ai cru, je le voyais souvent mon prince charmant dans mes rêves.

**Louise**

Et plus maintenant ?

**Pénélope**

Vous n'avez pas fini de m'informer du règlement, le matin après le déjeuner et la douche on fait quoi ?

**Louise**

Petite promenade mais vraiment petite, histoire de ne pas faire une phlébite et ensuite retour en cellule jusqu'à l'heure de repas de midi.

**Pénélope**

C'est tout !

**Louise**

Chacune s'organise, moi je mets ma croix sur mon papier, je m'applique, je la mets tous les jours à la même heure précise.

**Pénélope**

Pourquoi ?

**Louise**

Parce que sinon tu ne te rappelles plus si tu l'as déjà inscrite ou non et tu verras tu les comptes les jours vers la sortie. A chaque croix c'est une petite lueur, un petit plaisir, c'est mon calendrier de l'avent, mon petit rituel quotidien. Ne décroche jamais, lit, parle, chante sinon tu vas vite sombrer.

**Pénélope**

Lire ? et sans mon I phone comment vous voulez que je lise ?

**Louise**

On ira à la bibliothèque, de plus ça nous fera une distraction, pas grande mais tu auras l'impression d'avoir fait une activité.

**Pénélope**

He ben dis donc si la seule activité est la bibliothèque je ne pense pas que je vais me plaire ici

**Louise**

Je te dirai quoi lire, j'étais comme toi à mon arrivée et puis c'est devenu une marotte...C'est un remède à la mélancolie.

Tu peux me parler aussi si tu veux !

**Pénélope**

Et pour vous dire quoi ?

**Louise**

Je ne sais pas moi mais sache que tu peux avoir confiance en moi et surtout, ne t'isole pas !

**Pénélope**

Et pourquoi j'aurais confiance en vous, je ne vous connais pas.

**Louise**

Je te disais ça juste pour que tu saches que si tu as besoin de parler, je suis là !

**Pénélope**

Parler ? Peut-être mais nous n'avons strictement rien en commun.

**Louise**

Désolée mais bien au contraire, nous avons tout en commun, plus que ce que tu crois. Ici nous sommes toutes pareilles.

**Pénélope**

Je ne pense pas, non !

**Louise**

Bien sûr que oui ! Personne n'a de bijou, pas de fortune, pas de famille, rien, nous n'avons plus rien.

**Pénélope**

Comment ça pas de bijoux !

**Louise**

Dehors oui ! Tu en as peut-être des coffres entiers mais c'est dehors ici tu n'as rien, la famille, elle est un peu décimée sachant que statistiquement une femme tue en général une personne de son entourage donc naturellement le reste de la famille lui tire un peu la gueule. Ici on est toutes égales.

**Pénélope**

J'espère que vous plaisantez ! Je n'ai rien de commun avec vous, regardez-moi et regardez-vous !

**Louise**

Et qu'est-ce que tu vois de plus chez toi que chez moi ?

**Pénélope**

Non mais regardez-vous dans une glace !

**Louise**

Il n'y en a pas ici ! Trop dangereux. De temps en temps, j'aperçois mon reflet dans ma timbale en inox du déjeuner.

**Pénélope**

He bien moi, je vous vois et je peux vous dire que je ne vous envie rien.

**Louise**

Moi aussi il y a 6 ans 5 mois et 20 jours, j'avais les cheveux colorés, les ongles manucurés, les jambes épilées et puis....

**Pénélope**

Et puis quoi ? Pourquoi se laisser aller ?

**Louise**

Parce que tu crois que la coiffeuse et la manucure viennent toutes les semaines ? C'est Josette qui me coupe les cheveux et comme tu peux le remarquer elle n'est pas coiffeuse. Et puis pour qui ?

**Pénélope**

Pour vous, pour vous seulement

**Louise**

Mouais ! Tu verras, on en a vu d'autres qui sont arrivées pomponnées et puis elles ont vite laissé tomber.

**Pénélope**

Et bien c'est un tort, puis à quoi bon discuter de ce genre de chose étant donné que je suis ici par erreur, simple erreur, c'est pour cela que je ne vais pas rester, hahaha quand ils vont s'en apercevoir, j'exigerai des excuses écrites... Comme celles que j'ai faites à Marie. J'ai un peu soif.

**Louise**

Il y a de l'eau là !

**Pénélope**

Ah de l'eau ! (*Déçue*) !

**Louise**

Tu veux quoi, champagne ?

*Pénélope hausse les épaules*

**Louise**

Tu as la bouilloire, sous l'étagère (*ou ailleurs libre imagination*)

C'est quoi ton délit ? Enfin le délit qu'il te reproche, ça tu le sais au moins ?

**Pénélope**

Mais je n'ai rien fait, je me tue à expliquer à tout le monde que ce n'est pas moi, Luc va me sortir de là.

**Louise**

Ok je respecte si tu ne veux rien dire.

**Pénélope**

Mais je n'ai rien fait, en quelle langue il faut vous le dire.

**Louise**

Moi j'ai tué un homme !

**Pénélope**

Mais, mais comment avez-vous pu ? Mais mais....

C'est horrible mais je ne veux pas rester enfermée avec une assass...ça n'existe même pas le féminin d'assassin, on n'est pas formatée pour assassiner, c'est réservé aux hommes.

**Louise**

On a voulu l'égalité des sexes ? Hé bien ils n'ont plus le monopole du crime ces chers messieurs.

**Pénélope**

Vous êtes folle, je ne veux pas rester avec une meurtrière. (*Se dirige vers la porte*)  
Au secours, je veux sortir...

**Louise**

Hou mais calme toi, je ne vais pas te faire mal, ça m'est arrivé qu'une fois dans ma vie.

**Pénélope**

Je veux parler à mon avocat. Je ne veux pas rester une minute de plus avec vous.

**Louise**

Ne soit pas ridicule !

**Pénélope**

Ne vous approchez pas de moi !

**Louise**

(Souffle) Mon procès a eu lieu et j'ai écopé de 8 ans. C'était soit l'acquittement pour légitime défense soit 20 ans comme l'avait requis l'avocat général. J'ai pris 8 ans, qui n'est pas la peine d'une meurtrière et qui n'est pas non plus considéré comme celle d'une innocente comme quoi, même les jurés ne savaient pas.

**Pénélope**

Non ! je ne veux rien savoir, je veux juste changer de cellule...Non je veux sortir !

**Louise**

Demande la cellule 54, elle est chouette Sandrine, elle a tué son père à coup de pioche.

**Pénélope**

Mais ! Mais quelle horreur !

**Louise**

La petite histoire ne dit pas qu'il abusait d'elle depuis le jour de ses 6 ans, cette ordure.

**Pénélope**

Comment ! Comment ?

**Louise**

Un jour où il travaillait la terre elle a traversé les champs, elle n'avait plus peur de lui, il lui avait volé toute son enfance...elle a pris la pioche, au milieu du crâne elle la lui a plantée.

**Pénélope**

Arrêtez !

**Louise**

Il y a Laura aussi qui pourrait être une bonne camarade de cellule, elle a tiré à bout portant sur le dealer de son fils.

*Pénélope suffoque*

**Louise**

Beaucoup sont là parce qu'elles ont éliminé soit un prédateur soit un violeur...

**Pénélope**

C'est trop facile comme argument.

**Louise**

Et toi ? pourquoi tu es là ?

Si tu me dis que c'est parce que tu n'as pas payé tes impôts, je ne te croirais pas ici c'est les cas lourds et en majorité c'est des liquidations maritales ou des infanticides.

**Pénélope**

Non mais non je n'ai rien fait pour mériter d'être ici.

**Louise**

Tu veux un biscuit ? j'en ai piqué à la cantine.

**Pénélope**

Non ! Mais comment vous pouvez manger après ce que vous venez de me raconter...

**Louise**

Tu t'y feras !

**Pénélope**

Non je ne crois pas. Je boirais bien un whisky.

**Louise**

Désolée je n'ai pas ça en stock !

**Pénélope (paniquée)**

Je ne peux pas rester ici plus longtemps.

**Louise**

Ne t'inquiète pas, on va te formater pour t'inhiber de tous sentiments. Tu as tort parce qu'ils sont bons ces petits biscuits.

*Se met à crier* Hé les filles, je vous conseille les petits biscuits à la cannelle, ils sont trop bons !

À la cantoché, garde l'enrobage des Babybel, Nathalie nous fait des bracelets avec, elle adore nous faire des cadeaux.

**Pénélope**

Je n'accepterai jamais le cadeau d'une délinquante.

**Louise**

Tu t'y feras...Tu n'as pas le choix.

**Pénélope**

Jamais !

**Haut-parleur**

Repas

*Bruits de clés dans une porte métal*

**Noir**

## SCÈNE 4

*La lumière se rallume*

*Pénélope et Louise entrent*

**Louise**

Je ne t'avais pas menti sur le repas, tu as vu comme c'est dégueulasse.

**Pénélope**

Je ne sais pas, je n'avais pas faim.

**Louise**

J'ai remarqué mais il ne faut pas te laisser abattre, par contre j'ai vu que tu aimais le vin.

**Pénélope**

Vous appelez ça du vin vous ?

**Louise**

C'est clair que ce n'est pas du Gigondas.

**Pénélope**

J'étais stressée, elles n'arrêtaient pas de me questionner sur la politique, sur les people....

**Louise**

Quand il y a une nouvelle c'est comme ça, on veut savoir les potins, la mode ...la vie dehors quoi ! On est coupée de tout. Certaines gardiennes te disent s'il y a eu un événement important mais pas toujours. Elles n'ont pas le temps.

**Pénélope**

Parlons- en des gardiennes, aucune n'est intervenue quand toutes ces pies me harcelaient.

**Louise**

Personne ne te harcelait, c'est juste que tu incarnes la vie extérieure et puis les gardiennes, tu crois qu'elles n'ont que ça à faire ? Elles sont débordées, elles sont là pour gérer les conflits.

**Pénélope**

Peut-être mais elles auraient pu intervenir car j'étais littéralement agressée.

**Louise**

Non ! Crois-moi que ce n'était en rien une agression, parce qu'ici le mot agression prend toute sa signification.

**Pénélope**

He bien qu'est ce qu'il vous faut, c'est choquant cette impolitesse à vous poser toutes ces questions indiscretes.

**Louise**

Mais tu as remarqué que personne ne t'a demandé pourquoi tu étais incarcérée ?

**Pénélope**

Oui j'admets !

**Louise**

Ici c'est chacune pour soi. Toutes les filles savent pourquoi chacune est là mais personne n'en parle et parfois au cours d'une promenade les langues se délient et des confidences se font mais personne ne te juge, tout le monde s'en fout.

**Pénélope**

Quelle tristesse dans les yeux de ces filles

**Louise**

C'est exact mais il y en a aussi des gaies, et moi c'est vers celles-ci que je vais, je ne veux pas sombrer.

**Pénélope**

Qu'est-ce qu'elle a commis comme délit la grande blonde qui était à côté de moi ?

**Louise**

Maryline ? Proxénétisme aggravé.

**Pénélope**

Ce n'est pas possible, elle m'a parlé de sa fille. Comment peut-on faire cela quand on a des enfants ?

**Louise**

Elle est arrivée, il y a quatre ans, elle était droguée. Son sevrage a été compliqué mais elle y est arrivée. On l'a aidé, on l'a soutenue parce que c'est ça aussi le milieu carcéral tu vas connaître la violence mais aussi des filles qui vont te soutenir. Tu as des enfants ?

**Pénélope**

Oui !

**Louise**

En général, on se soutient, on se serre les coudes et puis tu as les détenues violentes comme Patricia, la petite brune aux tatouages, elle est toujours agressive. Elle a été arrêtée pour braquage à mains armées. Elle manie mieux la Kalachnikov que l'aiguille à tricoter. Il y a aussi Paula, je te la montrerai, elle battait son mari et oui ça existe...

**Pénélope**

Même les plus dangereuses, sont comme ça, en liberté....

**Louise**

Liberté ? Non ce n'est pas ça la liberté.

**Pénélope**

Non ce n'est pas dans ce sens que je voulais dire, je voulais dire qu'elles peuvent circuler comme ça parmi les autres ?

**Louise**

Oui !

**Pénélope**

Mais comment est-ce possible si elles sont si dangereuses ?

**Louise**

Tout le monde a été potentiellement dangereux un jour sinon tu n'es pas ici mais c'est vrai que celles qui ont battues à mort leur enfants ou en ont été complices ne sont pas pardonnables dans le milieu carcéral et on leur fait savoir, il y a des codes ici. On ne touche pas aux enfants.

**Pénélope**

Mais....mais, il y en a ?

**Louise**

Oui ! Généralement, elles restent regroupées, c'était la petite table du fond. Il y en a une qui a laissé son concubin torturer son fils sans lever le petit doigt, l'autre a frappé sa fille à mort pour la corriger, il y a ....

**Pénélope**

Stop !

**Louise**

Et tu vois toutes ces histoires te mènent au même endroit, tout ça pour te dire qu'ici tu n'es rien, un simple matricule parmi les autres. Tu en a une ingénieure BAC +6 qui a détournée les fonds de sa boîte, tu as une hôtesse, trilingue, qui se servait de son métier pour passer des cargaisons de drogue et tu as Tina, élevée dans un milieu précaire et qui escroquait les petits vieux Niveau social différent, délits différents et pourtant la prison est la même. Allez ne t'inquiète pas, si tu n'as pas zigouillé tes enfants, tu ne risques rien...Tu n'as pas zigouillé ?

**Pénélope**

Ça ne va pas !

**Louise**

Alors détends-toi ! On fait un scrabble ?

**Pénélope**

Laissez-moi je veux dormir ! Je veux mes cachets, je ne veux plus penser

**Louise**

Tu prends des cachetons ?

**Pénélope**

Oui j'en ai besoin pour dormir.

**Louise**

Tu en prends en plus de ceux qu'on t'a filé à la cantine ?

**Pénélope**

Oui ! mais ceux-là je ne sais pas pourquoi on me les donne. Seuls mes somnifères sont importants.

**Louise**

T'inquiète, Ils vont passer On va voir la télé si tu veux ?

**Pénélope**

Non, je veux rester là, je ne veux pas aller avec les autres ... il me faut un petit verre.

**Louise**

Un petit verre de quoi ?

**Pénélope**

N'importe mais que ce soit fort !

**Louise**

Essaye de lire ou de faire des sudokus, tu en veux j'en ai ?

**Pénélope**

Non je ne veux rien !

**Louise**

Comme tu veux mais si tu t'endors maintenant dans 4 heures tu seras réveillée et après c'est long.

**Pénélope**

Laissez- moi !

**Louise**

Je t'aurais prévenue !

*Louise lit son livre, la lumière est baissée*

*Un instant de silence, juste les pages qui se tournent*

**Pénélope**

C'est quoi ce cahier ?

**Louise**

Je vais te montrer.

*Louise prend et ouvre le livre, lumière tamisée*

**Louise**

Ce sont les seuls repères de ma vie d'avant, de ma vie d'insouciante. Regarde (*montre une photo*) Ce sont mes parents... Tu as encore tes parents ?

**Pénélope**

Oui !

**Louise**

Tu as des frères et sœurs ?

**Pénélope**

Non ! fille unique malheureusement !

**Louise**

J'ai un frère, c'est chouette un frère, il culpabilise de ne pas avoir perçu la spirale infernale qui m'a menée là.

**Pénélope**

Quand vous êtes enfant unique, vos parents misent tout sur vous et c'est lourd à porter.

**Louise**

Mes parents étaient dévastés de me savoir enfermée. Je suis navrée pour eux. Ils ne m'auront jamais revu libre

**Pénélope**

Et ils venaient vous voir ?

**Louise** (*très triste limite au bord des larmes*)

Tous les samedis, ils roulaient 200 km pour venir une heure. D'une semaine sur l'autre je les ai vu vieillir. Ma mère avait le regard vide et mon père s'obligeait à raconter des blagues pour m'amuser afin d'étouffer son sanglot permanent. Tu vois j'ai deux rêves, la liberté et serrer mes parents, une dernière fois dans mes bras. (*Se ressaisissant*) Ha non 3, j'ai 3 rêves, j'avais oublié les donut's de chez Betty (*s'essuie les joues*)

**Pénélope**

Je n'ai pas encore vu mes parents, j'ai juste entendu ma mère hurler au commissariat mais Dieu merci, ils ne l'ont pas laissés entrer.

**Louise**

Affronter leur regard la première fois a été l'épreuve la plus terrifiante de ma vie mais tu verras, ils pardonnent tout. Tes parents restent tes parents jusqu'à leur dernier souffle, quoi que tu aies fait.

**Pénélope**

Ça dépend, l'image de la famille risque d'être égratignée et ça ne va pas plaire à maman.

**Louise**

Tu l'as dit toi même que tu étais là par erreur donc ta mère va se calmer.

**Pénélope**

Que Dieu vous entende !

**Louise**

Regarde ! Ma photo préférée, j'avais 5 ans, je saute dans la boue sous les rires de ma mère...Je ne sais pas ce que je donnerais pour revivre ce moment, juste pour voir ma mère heureuse. Elle représente tout cette photo, l'innocence, insouciance...

**Pénélope**

Elle est belle votre mère. Je ne pense pas avoir le souvenir d'un éclat de rire aussi naturel et spontané de la part de la mienne... Chez nous on ne rit pas aux éclats, c'est trop bruyant, pas poli et les pieds dans la boue alors là je ne vous en parle même pas...

Vous voyez, je vous l'avais dit qu'on n'avait rien en commun. (En lui tendant les photos)

**Louise** *(lui montrant une autre photo)*

Ça ! C'est en vacances dans le sud avec mon frère.

**Pénélope**

Vous aussi vous passiez vos vacances sur la côte d'azur ?

**Louise**

Oui, au camping des amandiers, tu connais ?

**Pénélope**

Non, nous nous allions au Grand Hôtel de Saint Jean cap Ferrat.

Vous n'avez pas de photos de votre mariage ?

**Louise**

Non ! *(Sèchement)*

Tiens, j'avais écrit des poèmes si tu veux les lire...

**Pénélope**

Volontiers, mais demain, parce que là, tout se bouscule dans ma tête.

**Louise**

Comme tu veux, je te les laisse là !

**Pénélope**

Merci !

*Elles s'allongent toutes les deux, seul le bruit des pages qui tournent se fait entendre...*

## SCÈNE 5

**Pénélope** *calmement dans le noir*  
Je ne les ai pas tués, c'est un accident.

**Louise** *se redresse*  
Les ? Dis donc et c'est toi qui as peur de moi ?

**Pénélope**  
Je ne suis pas une meurtrière !

**Louise**  
C'est à partir de combien que tu es considérée comme criminelle.

**Pénélope**  
C'est la faute à pas de chance !

**Louise**  
Ne te justifie pas, ce n'est pas moi le juge, et puis tu sais ici on arrive toutes à se persuader que notre acte est un accident.

**Pénélope**  
Mais moi c'est vrai !

**Louise**  
Alors.....(sous-entendu Alors si tu le dis c'est que c'est vrai)

**Pénélope**  
Vous avez l'air de douter ?

**Louise**  
Ce n'est pas moi qu'il faut convaincre.

**Pénélope**  
J'ai besoin d'un whisky pour me détendre !

**Louise**  
Tu en bois beaucoup dans la journée ?

**Pénélope**  
Mais non qu'est-ce que vous allez chercher, on dirait Luc qui parle.

**Louise**  
Combien ?

**Pénélope**  
Je ne sais pas, je ne tiens pas une comptabilité.

**Louise**  
Mais tu ne devrais pas si tu prends des cachetons

**Pénélope** *de plus en plus nerveuse se tord les doigts*  
C'est bon, je n'ai pas besoin de votre morale.  
Et vous ? Comment vous êtes arrivée à faire ça ?

**Louise** *allongée aussi dans la pénombre*  
Le soir de trop, le cri de trop !

**Pénélope**  
Votre victime, vous la connaissiez ?

**Louise**  
Oui ! C'était mon mari !

**Pénélope**  
Ah vous aussi !

**Louise**  
Ah ! Tu vois qu'on a des points en commun.  
On est veuves toutes les deux.

**Pénélope**  
Oui mais moi, je n'ai pas fait exprès, et en plus je l'ai loupé.

**Louise**  
Peut-être mais au final on est ex aequo, incarcérées toutes les deux.

**Pénélope**  
Ah non ! vous vous êtes coupable.

**Louise**  
Et toi en taule.

**Pénélope**  
Oui mais moi c'est provisoire.

**Louise**  
Et moi aussi j'ai fait 6 ans 5 mois et 20 jours, il me reste exactement 560 jours à faire soit 1 an 6 mois et 15 jours.

**Pénélope**  
Moi moins, parce qu'il n'est pas mort et que je me suis excusée.

**Louise moqueuse**  
Ah si tu t'es excusée, alors ça change tout, c'est ça que j'aurais dû faire, m'excuser et je n'aurais pas pris 8 ans.

**Pénélope**  
Oh et puis je me demande pourquoi je discute avec vous.

**Louise**  
Soit réaliste ! On n'est pas dans un jeu. Il ne suffit pas de s'excuser pour retourner à la case départ.

**Pénélope**

Ok, je lui ai tiré un cendrier à la tête mais il n'est pas mort, ça va !

**Louise**

C'est interdit ! Coups et blessures sur autrui c'est grave !

**Pénélope**

C'est la première fois ! Je leur ai tout raconté et quand ils vont comprendre qu'après tout, il a sa part de responsabilité...Armagnac, je boirais bien un petit verre d'Armagnac.

**Louise**

Oublie tout de suite l'alcool est incompatible avec ta santé

**Pénélope**

On dirait ma mère qui parle. Toute sa vie, elle a passé à me dire ce qui était bien ou pas et elle continue, il faut toujours qu'elle épie, quelle juge

**Louise**

C'est le rôle d'une mère.

**Pénélope**

Tiens- toi droite, non pas cette robe, ne ris pas fort c'est vulgaire...Doucement sur le Ruinard.

Il fallait que je sois parfaite, comme elle voulait elle. Elle m'a construite à sa façon, toujours à surveiller si j'allais bien chez le psychiatre et ensuite c'est Luc qui a pris la relève.

**Louise**

Pourquoi le psychiatre ?

**Pénélope**

Je n'en sais rien. Ce sont eux qui devraient y aller. Ah oui il paraît que j'entends des voix mais ça fait belle lurette que je ne les ai plus entendues mais ils me bourrent quand même de leur saloperie de médicaments

**Louise**

C'est peut-être le traitement qui agit ?

**Penelope**

On va dire comme ça et puis ça les rassure

**Louise**

Tu avais l'air de dire qu'il y avait plusieurs victimes

**Pénélope**

Ce sont eux qui disent ça ! Mais c'est flou, ce dont je me souviens c'est que Luc m'a posé, je ne sais plus quelle question en criant, il hurlait et je me souviens vaguement que j'ai pris le cendrier en marbre et ensuite le trou noir, je ne sais plus ce qui s'est passé. Luc saignait beaucoup...

**Louise**

Mais qui est Luc ? Ton mari ?

**Pénélope**

Bien oui !

**Louise**

Celui que tu as voulu tuer ? Celui qui t'as pris le meilleur avocat ? Hé bien il n'est pas rancunier.

**Pénélope**

Ce qu'il prouve qu'il sait qu'il a sa part de responsabilité.

**Louise**

Tu ne te souviens vraiment de rien ?

**Pénélope**

Non ! Le vide le vide total ! Je sais qu'il parlait de Marie ou peut-être pas ou peut être que Marie me parlait...Je ne sais plus.

Pourquoi vous avez tué votre mari ?

**Louise**

Je l'avais épousé quelques années avant, un coup de foudre, je l'ai eu dans la peau très longtemps, trop longtemps...

**Pénélope**

Ce sont mes parents qui me l'ont présenté, j'étais très jeune, c'était le fils des amis du rotary club, ma mère m'a fait toutes les louanges à son sujet, elle ne le connaissait pas mais l'entreprise de ses parents était cotée en bourse donc inévitablement c'était des gens convenables.

**Louise**

Au début de notre relation, il était la perfection sauf qu'il préférait me voir en talons, qu'il adorait que je me laisse pousser les cheveux, plus courtes mes jupes qu'il disait. Je voulais lui faire plaisir, et c'est la première fois que je me sentais amoureuse.

**Pénélope**

En m'épousant, les deux sociétés familiales fusionneraient, nous étions tous les deux enfants uniques, fiscalement une aubaine pour nos parents.

**Louise**

Le coup de foudre ! Je ne sais pas l'expliquer, il m'a immédiatement envouté.

**Pénélope**

Luc était gentil, il était attentionné, on a appris à se connaître, nous avons les mêmes pôles d'attractions...Il m'a presque fait oublier Lino.

**Louise**

Il travaillait dans une entreprise concurrente à la mienne, il était dans la boîte leader du marché et pas n'importe laquelle Vitarex, le graal comme il disait

**Pénélope**

J'ai arrêté mes études car ma famille m'a vite expliquée que mon devoir était de subvenir aux besoins de mon époux, ce que je faisais très bien

**Louise**

Il m'avait convaincu qu'il était supérieur, que Vitarex était supérieur, coté numéro un mondial et que cette réussite, il y était pour quelque chose.

**Pénélope**

J'étais libre, mais je m'ennuyais.

**Louise**

On se voyait peu, on se croisait, il me manquait et il m'a manipulé pour que j'arrête de bosser afin d'être tous les jours à ses côtés et puis si je quittais ma boîte ça passerait inaperçu tandis que lui...

**Pénélope**

Je passais mes journées seule alors mes angoisses, mes insomnies. et ont commencé

**Louise**

Je m'ennuyais beaucoup à la maison à l'attendre et puis je dépendais de lui financièrement et il me le faisait gentiment remarquer.

**Pénélope**

Très vite nous avons eu notre fils, Anatole ma merveille, mon bébé, mon trésor

**Louise**

Il ne voulait plus d'enfants, il en avait un d'une précédente union qu'il ne voyait pas, il habitait loin, il n'en parlait jamais.

**Pénélope**

Nous avons acheté la grande maison dont je rêvais.

**Louise**

Il a acheté l'appartement qu'il voulait, loin de la famille en banlieue.

**Pénélope**

On faisait de belles réceptions dans cette maison, il m'offrait tout ce que je voulais, j'avais carte blanche pour la décoration et il adorait l'ambiance que j'apportais à notre nid.

**Louise**

On ne recevait jamais personne et si je m'aventurais à changer de place le mobilier, il critiquait, il disait que je manquais réellement de goût, qu'il comprenait maintenant pourquoi je n'avais pas évolué au sein de mon entreprise.

**Pénélope**

Il jouait beaucoup avec Anatole, il l'emmenait partout, il rentrait de plus en plus tôt pour s'occuper de lui, leur complicité m'agaçait.

**Louise**

Il ne me parlait presque plus. Il se moquait de moi, me bousculait, me tirait de petites gifles, pour s'amuser comme il disait et immédiatement il me cajolait, me disait des mots doux.

**Pénélope**

Je devenais jalouse de lui.

**Louise**

Il devenait jaloux de moi

**Pénélope**

Il s'accaparait de plus en plus de mon fils, il lui achetait des glaces, vous vous imaginez des glaces avec le sucre qu'il y a dedans, non je ne le voulais que pour moi.

**Louise**

Il me voulait pour lui tout seul. Il ne voulait plus que je voie mes amies et stupidement je me suis laissée enfermer dans sa vie. Il fallait que je sois toujours maquillée et habillée disons déguisée comme il le désirait lui, j'étais sa chose !

**Pénélope**

Pour les trois ans d'Anatole, Luc a voulu qu'on le scolarise mais il était trop petit ! Vous vous imaginez, à l'école à 3 ans.

**Louise**

Pour nos 3 ans de mariage, je lui ai dit que je voulais retourner travailler, il est entré dans une colère terrible en disant que c'était pour voir d'autres hommes, et puis il s'est mis à rire en me disant que je ne savais rien faire, que j'étais nulle, j'étais juste bonne à récurer les chiottes et puis il est sorti et il m'a offert une rose...Et j'ai oublié cette idée stupide.

**Pénélope**

Je le scolarisais le matin et l'après-midi je me le gardais, il faisait la sieste avec moi, j'en profitais parce que Luc ne voulait pas que je le prenne dans notre lit.

**Louise**

La dégringolade est arrivée, il m'espionnait, trouvait toujours à redire sur le ménage, la bouffe, il voulait que je m'habille comme une pute.

**Pénélope**

Anatole a grandi et il voulait de plus en plus voir des copains mais moi non je voulais me le garder, c'était mon bébé encore. Luc ne comprenait pas que je veuille le cocooner, et toujours et toujours...

**Louise**

De plus en plus, il était violent.

**Pénélope**

De plus en plus, Anatole était absent.

**Louise**

Je l'avais de moins en moins dans la peau, même s'il m'offrait des fleurs à chaque fois qu'il m'insultait.

**Pénélope**

Pour ses 10 ans Luc lui a offert un chien alors là, je l'ai perdu à tout jamais. Ses câlins étaient destinés rien qu'à ce clebs, plus rien pour moi, quand il rentrait de l'école il courait vers le cabot.

**Louise**

Et puis il a commencé non plus à me ridiculiser mais à m'insulter, non plus à me bousculer mais m'envoyer valdinguer contre les murs et fini les petites gifles, il est passé aux coups de poing, le tout sans plus jamais un bouquet de roses. Jusqu'au jour...

**Pénélope**

Luc le déposait et allait le chercher à l'école, il ne voulait plus que je conduise soi-disant que le psychiatre lui avait déconseillé que je prenne le volant, tu parles, c'était pour m'éloigner de mon fils alors j'ai tué le chien !

**Louise**

Quoi ? Pourquoi ?

**Pénélope**

Je voulais que les câlins soient pour moi pas pour cette espèce de clébard.

**Louise**

Mais comment tu as expliqué ton geste ?

**Pénélope**

Personne n'a jamais rien su. J'ai dit qu'il s'était échappé, j'ai adoré cette période où Anatole pleurait tous les jours dans mes bras.

**Louise**

Ton fils n'a pas posé de questions ?

**Pénélope**

Bien sûr, je lui ai dit que son père n'avait pas fermé le portail, que c'était de sa faute et de lui seul. Mon mari ne faisait que dire qu'il était certain que le portail était clos quand il est parti. Je crois qu'il se méfiait. Pauvre idiot, s'il savait que je lui ai roulé dessus avec le 4X4 et qu'il est enterré sous l'olivier.

**Louise**

Mais c'est horrible, comment tu as pu faire ça ?

**Pénélope**

Désolée mais pas plus horrible que d'avoir éliminé son mari.

**Louise**

Attends, ne me fais pas croire que tu es en taule parce que tu as zigouillé le chien !

**Pénélope**

Non ça c'est notre secret ! Vous ne direz rien hein ? promettez-moi !

**Louise**

Promis !

**Pénélope**

Je ne sais pas pourquoi je me suis mise à vous raconter ma vie, et qui me dit que vous n'allez pas tout déballer ?

**Louise**

Et à qui ?

**Pénélope**

Je n'en sais rien moi, aux policiers, au juge !

**Louise**

Le juge ? Il n'a jamais écouté ce que je lui ai dit alors tu ne crois pas que c'est maintenant qu'il va le faire.

**Pénélope**

Peut-être mais je ne sais pas pourquoi je me suis mise à vous raconter ça  
Personne ne le sait même pas mon psychiatre.

**Louise**

Pourquoi tu ne lui as pas dit ?

**Pénélope**

Pour qu'il aille le répéter à Luc ? Ah non merci et puis où est le mal ? Je ne l'aimais pas ce chien.

**Louise**

Tu ne peux pas éliminer tout ce que tu n'aimes pas !

**Pénélope**

Votre mari, vous ne l'aimiez plus ? Et qu'est-ce que vous avez fait ?

**Louise**

Ce n'est pas pareil !

**Pénélope**

Non c'est pire !

**Louise**

Tu as raison mais moi j'avais un mobile, pas reconnu à juste titre par la justice mais j'avais un mobile alors que ce pauvre chien n'avait rien demandé.

**Pénélope**

Je me demande pourquoi on discute ensemble ! Allez bonne nuit

**Louise**

Bonne nuit !

## Scène 6

*Bruit de pages qui se tournent*

**Pénélope**

Je n'arrive pas à dormir !

**Louise**

Ils vont passer te donner ton somnifère

**Pénélope**

C'est un verre d'alcool qui me faut

Je suis certaine que Luc leur a dit de ne pas m'en donner.

**Louise**

Tu en a besoin ?

**Pénélope**

Un peu ! Luc ne veut pas que je prenne un petit whisky le soir, comme si ça faisait mal.

**Louise**

Il n'a peut-être pas tout à fait tort.

**Pénélope**

N'importe quoi, ce n'est pas 2 ou 3 verres dans la journée qui vont me perturber.

**Louise**

Ha quand même !

**Pénélope**

Oh ça va vous n'allez pas vous y mettre aussi !

**Louise**

Ah non moi perso je m'en balance.

**Pénélope**

Qui est la plus dangereuse comme détenue ?

**Louise**

Aucune et toutes, l'internement et la solitude détruit, c'est pour ça que je te conseille de t'occuper la tête, de communiquer avec les autres.

**Pénélope**

Je n'ai rien à leur dire !

**Louise**

On ne te demande pas de faire une thèse mais ne reste pas dans l'isolement. `

**Pénélope**

Qu'est-ce que vous voulez que je raconte à une fille qui se prostitue, qui se drogue ou qui braque des banques.

**Louise**

Déjà savoir pourquoi elles ont fait ça ! Il y a eu un dysfonctionnement à un moment donné, une faiblesse.

**Pénélope**

Mouais !

**Louise**

Tu as vu la fille qui est venue te claquer la bise en te souhaitant la bienvenue ?

**Pénélope**

Oui, Monique, qu'elle m'a dit qu'elle se nommait. Très gentille dame.

**Louise**

Elle a tué 6 personnes.

**Pénélope**

6 heu....heu...mais ...Mais non ce n'est pas possible, je pensais que c'était une personne bien mais que je suis sotte, personne n'est bien ici.

**Louise**

Et pourtant c'est une belle personne.

**Pénélope**

Elle a tué 6 personnes et c'est une belle personne ?

**Louise**

Elle ne les a pas tuées comme ça de sang-froid. Elle était infirmière dans une unité de soins palliatifs. Elle a abrégé des souffrances sous la demande de ses patients, ceux qui avaient encore un peu de force de s'exprimer.

**Pénélope**

Ce n'est pas légal ?

**Louise**

Ben non ce n'est pas légal même si la loi Léonetti existe mais aucune famille n'a porté plainte, au contraire, quelqu'un a fait le travail que personne n'avait le courage de faire.

**Pénélope**

Pourquoi a-t-elle été condamnée alors ?

**Louise**

Parce qu'il faut que la décision soit prise entre personnel médical. On enlève la vie que si et seulement si tout traitement a été tenté et si la maladie est irréversible et surtout si la personne souffre.

**Pénélope**

Mais si les patients lui avaient demandés ?

**Louise**

Elle a agi seule, elle ne voulait plus les voir souffrir, elle a expliqué au juge la requête de ses patients mais la loi ne le voit pas de cet œil et surtout la loi ne sait pas trop ce qu'elle doit voir, la preuve, elle prend 5 ans.

**Pénélope**

Pour 6 morts ? Pas plus qu'un braqueur de banques ?

**Louise**

Tout à fait, ce qui prouve qu'elle ne rentre dans aucune case prévue à cet effet.

**Pénélope**

5 ans pour 6 morts donc moi ça fait un demi.

**Louise**

Comment ça un demi ?

**Pénélope**

Ben je vous l'ai dit, je l'ai loupé mon mari donc on ne va pas non plus m'incarcérer pour assassinat !

**Louise**

Tentative de meurtre c'est un délit, ne dit surtout rien pour le chien.

**Pénélope**

Ça va de soi.

## Scène 7

**Louise**

Où je reste sceptique, c'est le fait que l'on t'ait enfermée dans cette unité qui est surtout réservée aux crimes ou gros délits.

**Pénélope**

C'est ce que je me tue à expliquer à tout le monde mais personne ne m'écoute. Et votre mari vous l'avez réellement tué ?

**Louise**

Oui, pas de tentative, je ne l'ai pas loupé.

**Pénélope**

Comment avez-vous pu ?

**Louise**

Malheureusement pour moi ce n'était pas suite à une énième dispute.

**Pénélope**

C'était prémédité ?

**Louise**

Même pas ! il mangeait, il regardait la télé, il y avait une pouffe avec une robe au ras du cul et il m'a dit " regarde comme elle est bonne à comparer de toi" Et là j'ai compris que je ne l'aimais plus, pire je le haïssais et que plus jamais il ne me lèverait la main dessus, alors j'ai pris le couteau du boucher, je l'ai mis derrière mon dos et je lui ai répondu " ce genre de fille n'aime que les vrais mecs pas les minables comme toi" il s'est retourné furieux et là je lui ai mis un coup de couteau dans la gorge.

**Pénélope (choquée)**

Oh....

**Louise**

Je l'ai regardé se vider sans aucune compassion, je crois même que j'ai souri...J'étais libre.

**Pénélope**

Libre ? Parce qu'ici, vous vous sentez libre ?

**Louise**

Presque tu vois !

**Pénélope**

Je ne comprends pas, pourquoi ne pas avoir divorcé ?

**Louise**

Parce que je l'avais dans la peau, je l'aimais et que j'espérais toujours qu'il revienne comme avant et puis je me disais que s'il avait changé c'était de ma faute.

**Pénélope**

En fait, vous étiez sa chose.

**Louise**

Quelque part oui ! Plus tard on m'a parlé du syndrome de Stockholm et j'ai commencé à me documenter sur le sujet et j'ai découvert que c'était réellement ça. J'avais de l'empathie pour lui, je le comprenais et je culpabilisais de n'être pas à la hauteur de ses exigences.

**Pénélope**

Perversion narcissique, ça se nomme !

**Louise**

Exactement ! C'est le terme employé par un médecin au procès. Comment tu connais ça toi ?

**Pénélope**

J'avais fait connaissance d'une dame dans la salle d'attente de mon psychiatre et de semaine en semaine, de mois en mois, nous avons sympathisé et elle m'a raconté sa pathologie. On lui avait décelée une perversion narcissique et mon médecin m'a expliqué que c'était une sur évaluation de soi-même aux dépens d'autrui.

**Louise**

C'est tout à fait ça !  
Et toi tu l'aimes ton mari ?

**Pénélope**

J'ai appris à l'aimer. Quand j'étais jeune, j'étais folle amoureuse d'un garçon, Lino, un italien qui travaillait pour mon père, il faisait le jardinage et tous les travaux concernant la maison. Mes parents le logeaient dans un cabanon au fin fond de la propriété. Il avait deux ou trois ans de plus que moi et j'adorais le regarder travailler, il chantait tout le temps...  
Désolée je ne sais pas pourquoi je vous raconte ça !

**Louise**

Arrête ton cinéma, on est que toutes les deux et tu sais que rien ne sortira d'ici, je ne dirai rien, et puis tout le monde s'en fout de ton histoire, on en a toutes ici et on se les raconte entre nous, on se souvient, on n'oublie pas, on enjolive... Pierre aussi chantait tout le temps au début de notre rencontre et les cris ensuite ont remplacé le chant.

**Pénélope**

Et qui me dit que vous n'allez pas répéter ce que je vous raconte ?

**Louise**

Et à qui ? Et dis-toi qu'ici tout le monde s'en tamponne de ton Lino... Vas y raconte, ça fait si longtemps que je n'ai pas entendu une nouvelle histoire, celle de Stéphanie quand elle était danseuse ou de Lucie je les connais par cœur

**Pénélope**

Juré que je peux vous faire confiance ?

## SCÈNE 8

**Pénélope**

Je l'enviais Lino. Le soir, je le voyais sortir, tout beau, j'aurais fait n'importe quoi pour aller danser avec lui mais dans ma famille le soir, on ne sort pas, on ne danse pas

**Louise**

Tes parents étaient sévères ?

**Pénélope**

Ma mère seulement, mon père travaillait beaucoup et vous ?

**Louise**

Non mes parents étaient très présents, je pense qu'ils nous ont bien élevés.

**Pénélope**

Ma mère voulait que je sois la première en tout, à l'école à la danse, en musique, j'ai reçu une rude éducation religieuse.

**Louise**

Et Lino ? Continue.

**Pénélope**

C'était l'année du Bac, je lui demandais de m'aider en italien mais ma mère ne voulait pas. Elle interdisait qu'un ouvrier rentre à la maison. Et puis c'était beaucoup plus prestigieux de prendre un professeur privé que le jardinier. Néanmoins, en cachette, dans la cabane que mes parents lui avaient mis à disposition, il m'a fait découvrir la musique napolitaine, la cuisine toscane et je suis tombée amoureuse de lui.

**Louise**

Et tes parents s'en sont aperçus ?

**Pénélope**

Oui ! Ils l'ont viré, vous vous imaginez ? Leur fille unique aimait un travailleur immigré et moi, ils m'ont mise en internat après le Bac à 200 km de la maison mais Lino m'a suivi. Il voulait m'enlever pour fuir en Italie.

**Louise**

Et pourquoi tu ne l'as pas fait ?

**Pénélope**

Parce que...je ne sais pas...mes parents...j'avais cette petite voix qui me retenait et puis c'était les vacances, je suis retournée dans ma famille, Lino dans la sienne...on s'écrivait de moins en moins et au fil du temps...  
La même année mon père m'a présenté Luc, ça arrangeait tout le monde et voilà.

**Louise**

Et Luc tu l'aimais ?

**Pénélope**

J'ai appris à le faire à ma façon.

**Louise**

Au point de le zigouiller !

**Pénélope (s'énerve)**

Oh mais arrêtez avec ça !

Luc était gentil et attentionné, je crois que lui m'a vraiment aimé.

Moi j'aimais Lino.

**Louise**

Je crois que, moi aussi, Pierre m'a beaucoup aimé, sûrement pas autant que moi j'ai pu le faire ...

**Pénélope**

Il vous manque ?

**Louise**

Plus maintenant mais je n'arrive pas non plus à le détester, j'ai encore ce petit truc envers lui.

**Pénélope**

Même mort il vous hante.

**Louise**

Tout à fait, sa réussite était basée non pas sur le fait qu'il était brillant mais sur le fait qu'il le faisait croire en écrasant les autres en l'occurrence moi ...

Pourquoi tu lui as tiré un cendrier en pleine tête ?

**Pénélope**

Parce que...Parce que...en fait je ne m'en souviens plus. On m'a dit que je lui avais tiré un cendrier à la figure et je me suis retrouvée là

**Louise**

Cher payé pour un cendrier !

**Pénélope**

Ah vous êtes d'accord avec moi, ce n'est pas ma place ici !

**Louise**

Et Lino tu l'as revu ?

**Pénélope**

Oui ! enfin non, heu parlons d'autres choses.

**Louise (En la narguant)**

Toi tu l'as revu ...Regarde ta tête...tu es toute rouge.

**Pénélope**

Oui mais par pitié chut, il ne faut rien dire.

**Louise**

Hahaha ! Mais non je ne dirais rien.

**Pénélope**

Il est revenu dans la ville, il y a quelques années, il était marié à une française. Il vivait à Naples.

**Louise**

Il est venu te voir ?

**Pénélope**

Qu'est-ce que vous allez chercher ! Non c'était du hasard...oui en fait il voulait me revoir.

**Louise**

Et ?

**Pénélope**

Rien ! il était marié et moi aussi, il était toujours aussi beau, j'étais avec Anatole et il m'a donné rendez- vous le lendemain, à l'endroit où nous avons l'habitude de refaire le monde en cachette de mes parents

**Louise**

Tu l'aimais encore !

**Pénélope**

Oui, je crois que je l'ai toujours aimé.  
Bon parlons d'autres choses.

**Louise**

Oh non raconte....

**Pénélope (*nerveuse*)**

Il n'y a rien à raconter, je ne sais pas ce que je donnerais pour un petit verre.

**Louise**

N'y compte pas.

## SCÈNE 9

**Pénélope**

Toutes les filles qui sont ici sont des criminelles ?

**Louise**

Oui et non...

**Pénélope**

Comment ça ?

**Louise**

Les femmes ne tuent pas comme les hommes, mais par contre elles tuent mieux.

*Pénélope est en manque*

**Louise**

Écoute, ça va t'aider à ne pas penser.

**Pénélope**

Je ne crois pas....

**Louise**

Moi et comme beaucoup de filles ici on a agi par vengeance.

Cellule 20, Joëlle a tué son gendre, il tabassait sa fille, elle a porté plainte à maintes reprises, rien ! La police n'a rien fait, on lui répondait qu'il fallait qu'il soit pris en flagrant délit et un jour, le jour de trop il l'a tué, 22 ans, elle avait 22 ans la gamine.

**Pénélope**

Mon Dieu !

**Louise**

Les voisins ont prévenu Joëlle, elle est arrivée en même temps que les gendarmes. Son gendre était prostré à côté du corps, elle lui a mis une balle dans la tête.

**Pénélope**

Et elle a été condamnée, alors qu'on lui avait pris son enfant ?

**Louise**

Elle a pris 15 ans, le fait d'être venue armée prouve la préméditation.

**Pénélope**

Mais ce n'est pas juste.

**Louise**

C'est la loi ! Joëlle regrette une seule chose, de ne pas l'avoir fait plus tôt ! Elle aurait sauvé sa fille.

**Pénélope**

Que c'est triste !

**Louise**

Beaucoup de femmes ont subi des violences venant de leur conjoint.

**Pénélope**

Pourquoi ne partent-elles pas ?

**Louise**

Pour aller où ? Elles sont souvent sans ressource, et rare sont les personnes qui t'ouvrent la porte. Rare sont les victimes qui se plaignent, il y a une espèce d'Omerta et puis un jour, les enfants deviennent eux aussi des proies et là tout change, elles n'encaissent plus et parfois elles tuent.

**Pénélope**

Oui mais elles savent qu'elles seront incarcérées.

**Louise**

Oui mais elles savent aussi que c'est la seule issue pour que ces ordures ne les retrouvent pas en cas de fuite. Aucun risque, elles ne veulent aucun risque pour les enfants. Parfois le mercredi, les enfants de Corine viennent, c'est la nounou qui les emmène, ils restent quelques heures avec elle.

**Pénélope**

C'est autorisé ?

**Louise**

Plus qu'autorisé, plusieurs détenues ont leur bébé avec elle, jusqu'à l'âge de 18 mois, elles les gardent ici mais on ne les voit pas elles sont dans une aile spéciale. Ce qui est certain, c'est qu'aucune remise de peine n'est faite parce que tu as un mouflet.

**Pénélope**

Il y en a qui ont commis des crimes, comment dire, sans motif ? Crapuleux, voilà crapuleux.

**Louise**

Il n'y a pas de tueuses en séries, ça n'existe pas les Francis Heaulme féminin. Les femmes ne tuent jamais des inconnus, elles agissent que sur des personnes de leur entourage

**Pénélope**

C'est rassurant !

**Louise**

Le crime crapuleux, gratuit, n'existe pas, elles ont toujours un mobile, l'argent. Ici, il y a Irène, cellule 24, belle femme, très classe, elle cherchait sur les sites de rencontres des hommes un peu âgés, qu'elle épousait et tout doucement elle les empoisonnait jusqu'à la mort pour toucher les assurances vie.

**Pénélope**

Et elle en a tué combien ?

**Louise**

3

**Pénélope**

Et personne n'a suspecté son petit manège ?

**Louise**

Non parce qu'elle le faisait très bien, elle leur administrait de faible dose, surtout de la mort aux rats qui a tendance à fluidifier le sang et créer des hémorragies, mais elle le faisait doucement, c'est là que je dis qu'elle tue mieux, c'est plus réfléchi, ce n'est pas bâclé.

**Pénélope**

C'est pervers !

**Louise**

Oui mais parfois insoupçonnable. Elles s'occupaient d'eux, elle les soignait, s'inquiétait auprès des médecins et les maris les remerciaient même d'être aussi dévouée.

**Pénélope**

Tout ça pour l'héritage !

**Louise**

Exactement, il fallait être patiente mais elle a renouvelé son expérience 3 fois, naturellement dans des villes différentes.

**Pénélope**

Et comment elle s'est faite prendre ?

**Louise**

Je ne sais pas exactement mais je crois que sa dernière belle-fille a eu un doute et a demandé une autopsie. Tu as aussi les femmes des tueurs en séries qui deviennent complices

**Pénélope**

Vous en connaissez ?

**Louise**

Oui 2 ! Pierrette et Sylvie. Pierrette agissait par amour, elle faisait tout pour satisfaire son mari, elle avait peur qu'il la quitte donc en lui réalisant ses fantasmes elle était sûre qu'il reste et puis elle savait trop de choses, c'était l'affaire Marrot tu ne t'en souviens pas

**Pénélope**

Non !

**Louise**

C'est elle qui a dénoncé l'affaire à la police, son conjoint avait rencontré une autre fille et elle avait peur qu'il la liquide pour la remplacer donc elle a préféré le livrer à la police.

**Pénélope**

Et elle, par la même occasion.

**Louise**

Exactement, elle a pris 12 ans et lui perpette.

**Pénélope**

Comment tu peux faire ça, par amour ?

**Louise**

C'est pour Lino que tu as voulu te débarrasser de ton époux ?

**Pénélope** (*Entrant en transe*)

Non ! Non je n'ai pas tué, ce n'est pas moi, je ne sais pas ce qui s'est passé.

**Louise**

Calme-toi !

**Pénélope** (*En transe*)

Je n'ai tué personne, il faut me croire...C'est Marie qui n'a pas voulu vivre....

**Louise**

Marie ?

**Pénélope** (*En transe*)

Oui Marie ! Je veux un cognac.

**Louise**

Qui est Marie ?

**Pénélope**

Je me demande ce que je fais ici.

**Louise**

Personne ne pense être une criminelle.

**Pénélope**

Un crime c'est quand on donne la mort et moi j'ai donné la vie, et ce n'est pas de ma faute si Marie ne l'a pas voulu, c'est la faute à Marie.

**Louise**

Où est Marie ?

**Pénélope**

Je ne sais pas, et je ne sais même pas pourquoi elle est venue et puis c'est de la faute à Luc, il m'avait déjà pris Anatole, il ne me prendrait pas Marie.

**Louise**

Qui est Marie ?

**Pénélope**

Marie c'est...c'est ...je crois mais non j'en suis sûre...C'est....je ne peux pas le dire.

**Louise**

Pourquoi, tu l'as tuée ?

Cette histoire vous trouble ? la fin va vous étonner. Contactez-moi à [pascaledaniel65@gmail.com](mailto:pascaledaniel65@gmail.com)